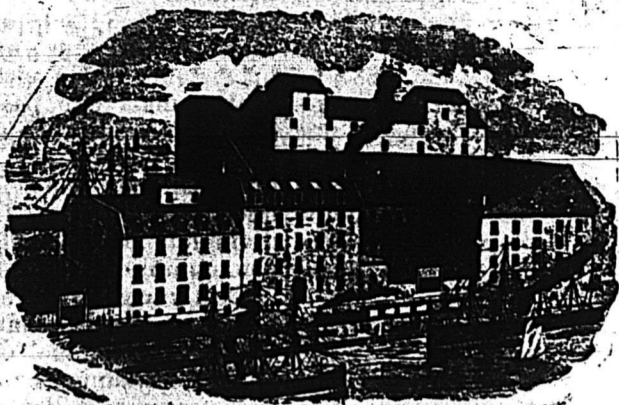


IRA GOULD & SONS

CITY MILLS - MONTREAL

FABRICANTS DE FARINE DE PREMIERE QUALITE

FABRICANTS DE FARINE DE PREMIERE QUALITE



Farine Patentée et Farine Forte, à Boulanger
 faite du meilleur blé dur de Manitoba.
 Farines choisies pour Famille et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusement choisi. — Qualité incomparable.

LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

La semaine qui a vu s'écouler l'échéance redoutée du 4 février tire à sa fin et déjà le nombre des victimes tombées ou chancelantes est considérable. La saison désormais va se trainer dans la même ornière, semant ça et là quelques faillites; il n'est pas, toutefois, probable que nous enfonçons davantage, dans les difficultés ou que la crise devienne subitement aiguë, mais il n'y a pas à se dissimuler que nous passons un mauvais quart d'heure.

Le marché monétaire a été un peu moins ferme une fois le 4 passé; cependant les prêts à demande sont encore cotés à 5½ et 6 p.c, mais il y a plus d'argent qu'auparavant disponible à 5½. Le papier de commerce s'escompte à 7 et 8 p.c.

Les règlements du 4 ont donné lieu à un nombre considérable de renouvellements; mais les banques y ayant mis de la bonne volonté et les maisons de gros ayant fait leur possible, il n'y a pas eu autant de protêts qu'on aurait pu le craindre. Une seule maison de gros jusqu'ici, paraît avoir été fortement ébranlée; elle appartient naturellement au commerce de nouveautés, et, quoiqu'elle soit à court d'argent comptant, son bilan constate un surplus d'actif considérable. On espère qu'il lui sera possible d'obtenir un arrangement qui lui donne le temps de réaliser elle-même, car s'il fallait liquider par les soins d'un curateur, dans l'état actuel du marché, il faudrait absolument sacrifier la marchandise.

Le change est lourd, et à des taux plus élevés que la semaine dernière. Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours de vue, de 8½ à 9 et à vue, de 9½ à 10. Les transferts par le câble se vendent de 10 à 10½ de prime. Les fonds américains valent de ¼ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York 5.20½ pour papier long et 5.18½ pour papier court.

Les opérations du Comptoir de liquidation (Clearing House) de Montréal, pendant la semaine terminée le 9 janvier 1890 ont été.

	Bordereaux	Balances
31 jan. 1890	\$1,365,808	\$214,117
1 fév. "	1,096,56	241,243
3 " "	1,067,683	113,517
4 " "	1,318,119	179,498
5 " "	1,371,964	189,133
6 " "	1,504,604	212,918
Totaux	\$7,718,534	\$1,150,426
Semaine précédente	\$6,488,039	\$890,822
Semaine termi-		

née le 5 dec 89, \$8,898,815 \$1,391,425

La bourse a été peu active, les cours accusent une tendance à la faiblesse et quelques actions ont baissé de quelques points, mais graduellement, sans secousse et sans panique. Ain-i la banque de Montréal qui a fait 230½ le 5, ne faisait plus hier que 230 et 229½. La banque du Peuple, au contraire, est ferme; et monte à l'approche du dividende qui est payable le 1er mars. Elle a eu une vente hier à 103. La banque Ontario est moins ferme; le 5 elle se vendait encore 130, mais elle clôturait hier à 128 vendeurs et 121 acheteurs. La banque du Commerce est assez bien tenue pour le moment, à 124½ et 124. La banque des Marchands est soutenue à 145 vendeurs et 142½ acheteurs.

La banque Hochelaga a été vendue hier à 98½. La banque Jacques Cartier se cote 96 vendeurs et 90 acheteurs; et la banque Ville Marie a vendeurs au prix.

Dans les valeurs industrielles, le Télégraphe de Montréal a été actif; mais moins ferme. Le jugement de l'honorable M. Wurtele, tout en déboutant l'action de la Great North Western comme prématurée, n'a pas tranché la question de droit. Il reste donc encore un doute dont les baissiers ont profité pour ramener les cours—qui étaient montés au dessus du pair—à 95. Le Pacifique Canadien vacillé de 74½ à 74½. Le Richelieu, après l'assemblée générale, se cote 60½ vendeurs et 58 acheteurs. Le rapport soumis à l'assemblée constate un bénéfice net pour l'exercice, de \$103,000; et comme la compagnie ne paie pas de dividendes, cette somme va être employée à liquider les obligations, dont le montant doit se trouver bientôt assez réduit pour permettre d'espérer qu'il sera complètement acquitté avant longtemps. Quinze actions de la Cie de coton Stormont ont été vendues hier à 35.

Le mouvement général du commerce s'est un peu accru depuis quelques jours, les gens commencent à se remettre des effets de la grippe, les stocks ont diminué un peu et ont besoin d'être réassortis. Les collections ont été un peu meilleures, sans être encore satisfaisantes. En un mot, il y a un commencement d'amélioration dans les affaires, mais encore si peu marqué qu'on ne peut guère l'appeler une reprise.

Cuir et peaux.—Les cuirs à semelles sont plus actifs et les cuirs noirs ont donné lieu à des affaires assez importantes cette semaine. Les manufactures de chaussures sont en pleine opération, du moins autant que leur permet le nombre de leurs employés valides.

Les peaux vertes sont tranquilles et aux mêmes prix.

	Achats à la vente boucherie, aux tauneurs.	
	1889	1890
No. 1	6.00	4.00
No. 2	5.00	3.00
No. 3	4.00	2.00
Moutons tondu	0.00	0.00
Agneaux	0.90	0.00
Moutons laine	0.90	0.00
Veaux	0.05	0.00

Drops et nouveautés.—Les voyageurs ont commencé à envoyer quelques commandes à leurs maisons, et l'on a vu en ville quelques acheteurs des campagnes qui n'avaient pas fait leur apparition depuis longtemps. Les ventes et les commandes se font, naturellement, sur une petite échelle et les maisons de gros, avant de livrer, s'assurent avec soin du résultat de l'inventaire chez l'acheteur. En ville on a fait quelques réassortiments, mais bien peu de chose. Les paiements et les règlements du 4 ont été meilleurs qu'on l'espérait, cependant ils ont laissé pas mal de papier en souffrance et une dizaine de maisons de détail sont plus ou moins embarrassées ou tout à fait tombées.

Des vendeurs anglais sont sur le marché; ils prennent, vis-à-vis le commerce de gros, une attitude tout à fait indépendante; ils disent que les fabriques anglaises de lainages ont assez de demande ailleurs pour négliger le commerce canadien si ce dernier ne peut venir à leurs prix. Les laines filées et les laines brutes ont haussé en Angleterre de 25 à 30 et même pour quelques laines spéciales, de 50 p.c. et les fabricants anglais représentés par ces agents prétendent obtenir une avance proportionnelle sur le prix des lainages. Jusqu'ici, nous ne croyons pas qu'ils aient obtenu beaucoup de commandes dans ces conditions et il est probable que le gros n'achètera guère que pour s'assortir car il lui restera, soit sur ses rayons, soit sur ceux des détailliers, une bonne partie des marchandises importées l'automne dernier.

Les cotonnades sont fermes et pourraient peut-être hausser légèrement, car les fabriques de coton ne sont nullement encombrées; elles éconlent, d'ailleurs tout ce qui leur reste, pour le marché de Chine. Les ventes en Chine ne rapportent pas autant de bénéfice que celles du marché local, mais elles paient à peu près le prix coûtant et elle ont l'avantage de maintenir le marché canadien en bonne condition.

La fabrique de Montmorency qui ne travaille que pour le marché de la Chine se contente de faire les deux ou trois lignes qui conviennent pour ce marché; elle emploie des filés plus gros et obtient ainsi une étoffe plus forte plus pesante avec moins de main-d'œuvre; or comme la vente se fait au poids, elle y gagne des deux côtés.

Epiceries.—Les affaires dans cette ligne ont été assez active, l'approche du carême activant la demande de poisson, salé, et en conserve, des légumes en conserve etc. Les collections ne sont pas mauvaises, les marchands de gros ne tolérant que peu de renouvellements. Et ils sont plus décidés que jamais à cesser de faire affaires avec des gens qui ne savent pas payer.

Les sucres ont baissé de ½ c. depuis notre dernière revue.

Nous cotons:

Extra ground [en fleur] par quart	7½
" " " " " " " "	8½
Lump [morceau] par quart	7½
" " " " " " " "	77½
" " " " " " " "	7½
Powdered [en poudre] par quart	7
Redpath granulé par quart	7
" " " " " " " "	7½

Par lots de 15 quarts, il faut détruire ½ c sur ces prix.

Les sucres jaunes valent de 5c à 6c. avec gradation de ½ c. par qualité.

Ces prix sont net à 60 jours ou 1½ p.c. d'escompte à 15 jours.

La situation des mélasses de Barbades a été changée par le résultat de la litigation entre M. Pider d'un côté et MM. Ward, Carter & Cie de l'autre. Les 1400 tonnes de mélasses appartenant à ces messieurs ont été offertes hier en vente à l'encan; à la vente, il y avait un bon nombre d'acheteurs mais les enchères n'ont pas été très animées. On a mis d'abord aux enchères 25 tonnes, l'acquéreur devant prendre, à son choix au moins 25 tonnes ou le tout. Les enchères ont monté à 42c et à ce prix l'adjudicataire a pris 92 tonnes. Le reste a été immédiatement retiré.

Par suite, le prix de vente des jobbers ont été baissés comme suit:

En tonnes, le gallon	45c
En quarts et barriques, le gallon	48½
En tonnes, par lot d'un char (pas moins de 15 tonnes) le gallon	43½
En quarts, par lot semblable	47c
Termes, 60 jours.	

Le prix pour plus d'un char reste ouvert.

La quantité de Barbades sur place est d'environ 4,000 tonnes et cette quantité devrait à peine suffire pour attendre la nouvelle récolte; or les derniers courriers des Barbades annoncent que la récolte a un mois de retard; elle ne pourra donc être mise sur notre marché avant la fin de juin.

Les sirops sont assez abondants aux prix antérieurs.

Une députation des Chambres de Commerce de Montréal et de Québec, est actuellement à Ottawa pour obtenir du gouvernement une modification du droit de douane sur les mélasses.

Fers, ferronneries, etc.—Quoique le fer en barre de Londonderry [Acadie] se vende encore de \$2.50 à \$2.65, la plupart des importateurs cotent le fer anglais de \$1.75 à \$2.00.

Les autres articles sont fermes et sans changement.

Huiles, peintures, etc.—Les huiles de lin sont en hausse en Angleterre, mais elles sont encore cotées ici au même prix. Les huiles de poisson sont fermes mais sans hausse. La térébenthine a eu un moment de faiblesse, mais elle a repris sa fermeté.

Poisson.—La demande est très active et les prix sont soutenus. Nous cotons la morue No 1 small, en quarts, 2½ la lb; la No 1, large, 3½ et la No 1 large draft, 3½ la lb. Le hareng du Labrador, No 1, vaut de \$3.75 à \$4.00 en quarts [demi-quart \$2.50]. Les anguilles de la Rivière Ouelle valent, au quart, 6½ la livre.

Produit chimiques.—Par suite du raffermissement des prix des produits chimiques en Europe, les prix ici ont une forte tendance à la hausse, et nous croyons que nous aurons à changer nos cotes la semaine prochaine.

Salaisons.—La circulaire de MM. Laing & Sons pour le mois de février, cote le Canada short cut \$13.50 le baril [½ baril \$7.50] et le Canada short cut clear \$13.00 pour la marque "Anchor."

Le Morgan Clear Pork de Chicago vaut aussi de \$13.50.

Le saindoux "Anchor" en tinettes de 20 lbs vaut aujourd'hui \$1.55. Les saindoux en canistres valent:

Canistres de 10 lbs	8c la lb
" " " " " " " "	8½ " "
" " " " " " " "	8½ " "
60 livres à la caisse.	

Le jambon est à 11c et le lard fumé vaut de 10 à 10½ c.

Les porcs en carcasse sont cotés de \$6.00 à \$6.25 les 100 lbs.